

7.2 - Histoire sainte

7.2.1 - Guerz composé sur la vie de Judas [...] (n° 98)

Cantic Judas - Ollivier 217 - Malrieu 143.

Le titre français complet donné par Luzel est "Guerz composé sur la vie de Judas, natif de Judée qui tua son Père et le fils de son Roi, épousa sa Mère et vendit notre sauveur"; celui de la feuille volante imprimée par Lédan est tout simplement "Cantic Judas"; Luzel s'est sans doute appuyé sur une autre édition pour sa traduction, qu'il dit avoir faite d'après un imprimé. Il s'agit bien du même chant. L'édition de Lédan est jumelée avec "Disput hac antretien etre ar Juif-Errant hac ar Bonom Mizer" (chapitre 7.2.2 - Dialogue entre le juif errant et le bonhomme Misère [...] - n° 100).

La vie de Judas qui parut dans la Bibliothèque bleue sous le titre "La vie de Judas Iscariot, qui vendit Notre-Seigneur" est assez semblable à celle de la feuille volante si ce n'est que dans cette dernière il n'est nullement question de Jérusalem et de Pilate.⁴

Malrieu n° 143 - Guerz Judas - La gwerz de Judas.

- Kerbeuzec, La gwerz de Judas, Plougasnou, Cojou Breiz, 1896.

- Penguern, Guerz Judas, Taulé, 1851, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 90.

7.2.2 - Dialogue entre le Juif Errant et le bonhomme Misère [...] (n° 100)

Disput hac antretien etre ar Juif-Errant hac ar bonom Mizer, Pere zo en em rancontret tost da Orleans, ha pere zo nôz-de o vale ac'houdevez o daou assambles - Ollivier 586 - Malrieu 1449.

L'intégralité du titre donné par Luzel est : Dialogue entre le Juif errant et le bonhomme Misère qui se sont rencontrés auprès d'Orléans et qui, à l'insu l'un de l'autre, courent toujours par le monde.

Dans les manuscrits de Luzel se trouve une copie de la traduction française datée : Paris 1er février 1845. Luzel traduira aussi le bonhomme misère pour Champfleury qui consacra une partie de son étude au bonhomme Misère en Bretagne.

Son caractère a été tout à fait transformé par un poète populaire breton. Ce n'est plus le bonhomme du Conte. Misère devient la vibrante symbolisation des misérables sans pain, sans feu, sans toit.

*- Il date de près de deux siècles disait M. Delasalle. - Il date d'aujourd'hui, répondrai-je, puisqu'il s'imprime encore et qu'il trouve des oreilles pour l'écouter.*⁵

Ce texte édité chez Derrien, Lédan, et Lanoë a été disponible pendant tout le 19^{ème} siècle.⁶ Souvestre le citait comme célèbre parmi les guerz sacrés mais en donnait une version affadie.⁷

Rappelons brièvement la légende usuelle du bonhomme misère que Champfleury présume antérieure à 1719, date du plus vieil imprimé qu'il ait pu trouver⁸ : Pierre et Paul cherchant gîte un jour de pluie trouve

⁴ Weckerlin, *Chansons populaires du pays de France*, p. 223.

⁵ Champfleury, *L'imagerie populaire*, p. 146 et 154.

⁶ Bailloud, *L'imprimerie Lédan à Morlaix et ses impressions en langue bretonne*, p. 57 bis.

⁷ Souvestre, *Les Derniers Bretons*, tome 1, p. 174.

⁸ Champfleury, *Histoire de l'imagerie populaire*, p. 96.